



L'églefin

Nom commun : églefin ou aiglefin

Nom scientifique : *Melanogrammus aeglefinus*

Famille : gadidés

Ordre : gadiformes

Classe : ostéichthyens

Comment le reconnaître ?

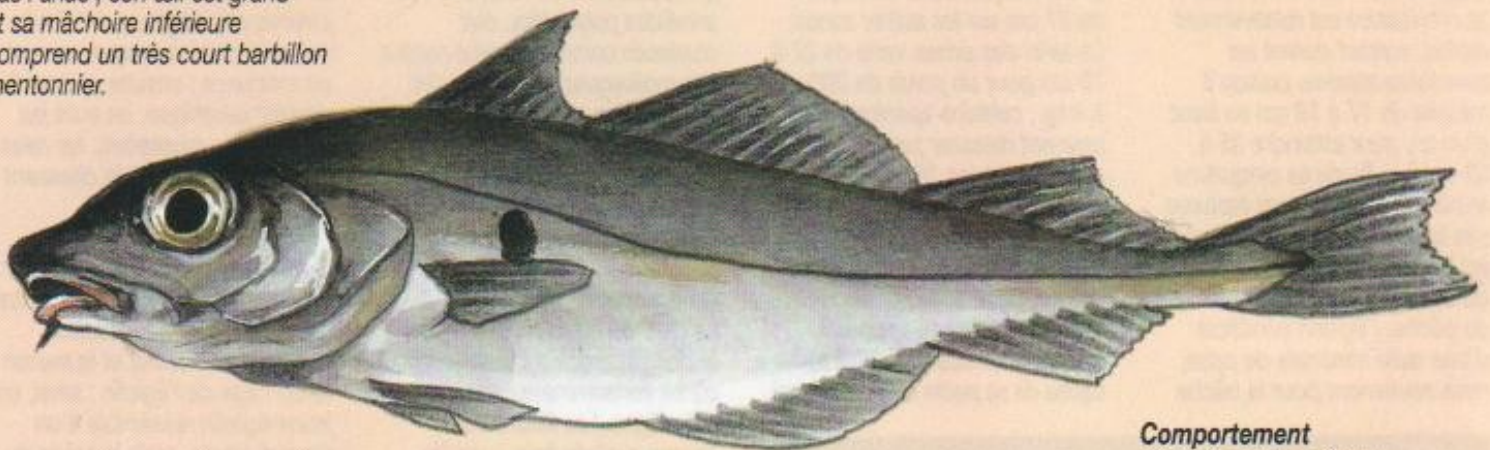
La forme générale du corps de l'églefin est proche de celles des autres gadidés comme la morue ou le tacaud ; mais l'églefin est cependant facile à identifier. Il possède trois nageoires dorsales dont la première est relativement courte, et deux nageoires anales ; les plus longs rayons de ses nageoires pelviennes n'atteignent pas l'anus ; son œil est grand et sa mâchoire inférieure comprend un très court barbillon mentonnier.

Reproduction

La période de ponte a lieu de février à juin, et surtout en mars et en avril, dans des eaux dont la température est comprise entre 5 °C et 7 °C et dont la salinité est de 35 ‰ environ ; à ce moment-là, le mâle change de pigmentation et devient agressif vis-à-vis des autres mâles. Il parade devant

une femelle, nageoires étalées, en émettant des sons ; il vient alors s'accoler ventre à ventre sous sa partenaire, puis tous les deux nagent verticalement vers la surface en expulsant ovules et laitance. Cette parade de ponte dure quelques minutes et se répète tous les jours durant deux semaines environ. Une femelle de 45 cm pond ainsi

plus de 400 000 œufs sphériques de 1,2 à 1,7 mm dépourvus de globe huileux. Ces œufs flottent en surface et éclosent une vingtaine de jours plus tard en donnant naissance à des larves pélagiques qui mesurent environ 3,5 mm et qui, à leur tour, vont se transformer en alevins de 40 mm trois mois plus tard. Ces alevins vont gagner le fond.



Robe

Elle permet de reconnaître de suite un églefin des autres gadidés ; ainsi son dos est gris foncé ou gris-brun sans marbrure, mais avec des reflets violacés. Les flancs sont gris argenté et le ventre blanchâtre ; la ligne latérale noire, presque rectiligne, est bien marquée. C'est surtout la présence d'une grosse tache sombre, située au niveau de la première dorsale, qui personnalise l'églefin.

Comment l'appelle-t-on en France ?

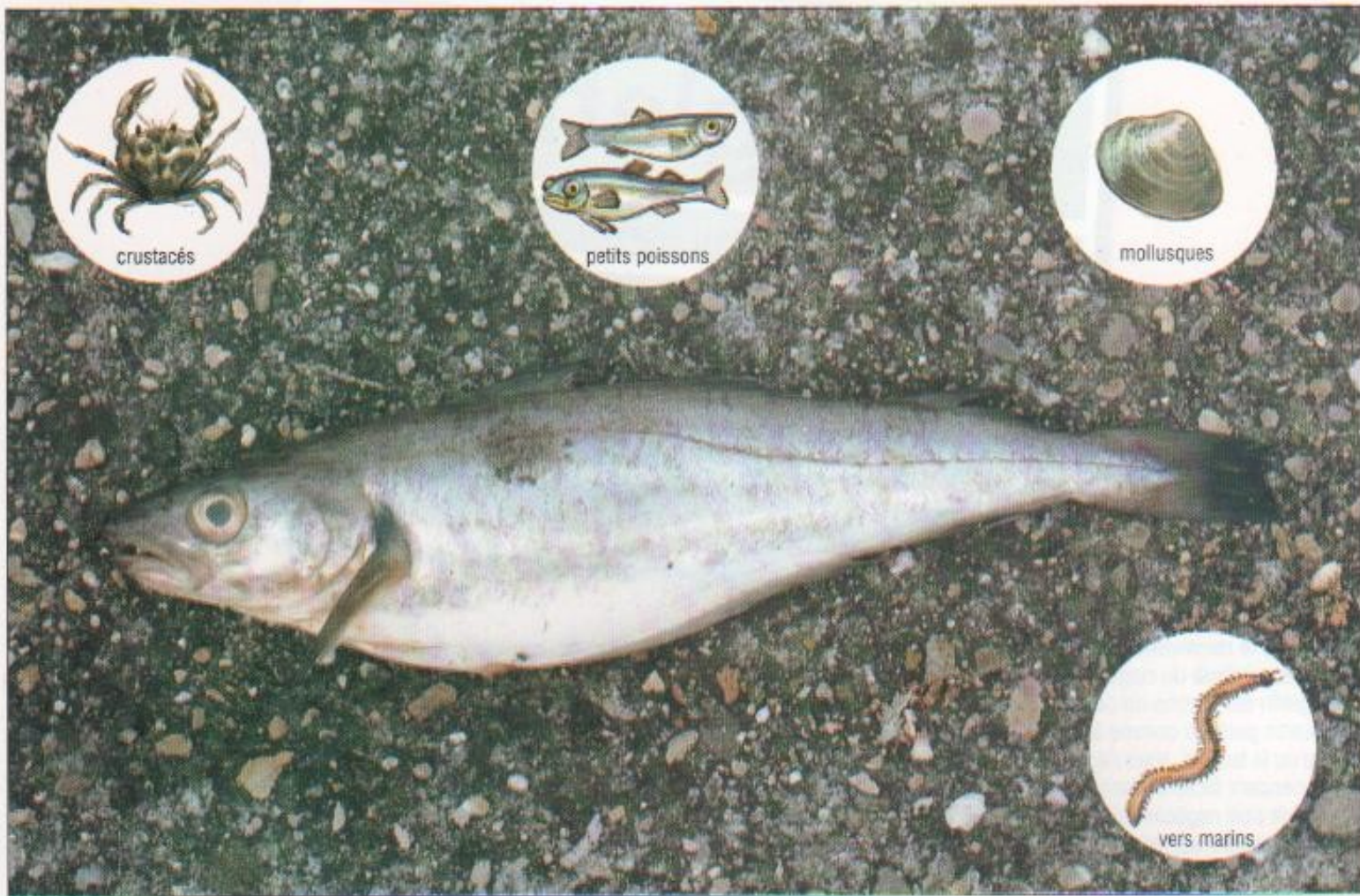
Saint-pierre (mer du Nord) ; égreffin, aiglefin, saint-pierre, calévès, calevez, anon, ane, habillot, bourricot (Manche) ; anon, lieu (Atlantique).

Et dans les autres pays ?

Schellfisch (Allemagne) ; haddock (Grande-Bretagne) ; kuller (Danemark) ; eglefino (Espagne) ; asinello (Italie) ; schelvis (Pays-Bas) ; hyse (Norvège) ; bacalhau (Portugal) ; kolja (Suède).

Comportement

L'églefin est un poisson benthique, c'est-à-dire qu'il vit essentiellement sur le fond ; mais il n'y reste en fait que le jour, car, la nuit, il s'en éloigne de quelques dizaines de mètres en remontant vers la surface. Il affectionne les fonds mous, vaseux ou sablo-vaseux où la température de l'eau est comprise entre 2 °C et 8 °C. Sa répartition bathymétrique se situe de 40 à 300 m de profondeur et il ne vit que dans des mers où le taux de salinité avoisine les 32 ‰.



Croissance

L'églefin vit 14 ans environ et sa croissance est relativement rapide, surtout durant les premières années, puisqu'il mesure de 17 à 19 cm au bout d'un an, pour atteindre 35 à 58 cm à la fin de sa cinquième année. Les mâles sont matures dès la quatrième année alors que les femelles ne le deviennent qu'à la cinquième. Selon les lieux de pêche, l'églefin bénéficie d'une taille minimale de prise, mais seulement pour la pêche

professionnelle, qui est de 31 cm en Atlantique Nord-Ouest, et de 27 cm sur les autres zones. La taille des prises varie de 27 à 70 cm pour un poids de 300 g à 4 kg ; certains spécimens peuvent mesurer jusqu'à 1 m et dépasser les 15 kg.

Alimentation

L'églefin est un poisson qui mange modérément, mais continuellement ; il se nourrit surtout de proies de faibles tailles à cause de sa petite bouche. Parmi

ses mets préférés, on note des petits poissons de fond, des vers annélides polychètes, des crustacés comme le crabe nageur, des mollusques bivalves et des vanneaux en particulier, ainsi que des petits oursins, et même des ophiures ou des crinoïdes. Son activité alimentaire est plus faible durant sa période de reproduction.

Gastronomie

La chair de l'églefin est maigre et donc appréciée à une époque où les consommateurs veillent à leur ligne. Les filets sont commercialisés frais, surgelés, ou fumés ; dans ce dernier cas, ils sont vendus sous le nom de haddock. L'églefin est aussi parfois mis en conserve ou en salaison. Les bas morceaux servent à fabriquer de la farine pour l'alimentation animale. Il fait l'objet d'une pêche professionnelle importante qui se pratique surtout au chalut de fond en mer du Nord, en Atlantique et en mer d'Irlande.

De nombreux prédateurs

L'églefin est un poisson qui est agressé par de nombreux

prédateurs aux différents stades de sa vie. Durant sa période juvénile et pélagique, il est très convoité par les maquereaux et les méduses ; ensuite, quand il devient benthique, ce sont les morues, les roussettes, les raies et les baudroies qui le chassent régulièrement.

Confusions possibles

Elles ont lieu surtout avec d'autres gadidés, comme le tacaud, la morue (ci-contre) et le merlan selon l'âge de l'églefin ; ainsi, un jeune églefin ressemble à un tacaud adulte, mais le corps du tacaud est plus élevé et la tache noire, plus petite, se situe à la base de sa nageoire pectorale et non sur la ligne latérale. Adulte, l'églefin a une ligne latérale noire alors qu'elle est blanche chez la morue ; de plus, cette dernière n'a pas de tache sombre. Enfin, il existe aussi deux différences entre le merlan et l'églefin adulte ; chez le premier, la petite tache noire est située à la base de la nageoire pectorale et le barbillon mentonnier est quasiment invisible.





Où vit-il ?

Où le pêcher ?

Il suffit de repérer des fonds vaseux situés entre 40 m et 300 m de profondeur, et, mieux, entre 80 m et 200 m, secteur où l'on rencontre les plus fortes concentrations de ce poisson ; pour augmenter ses chances de capture, il faut aussi rechercher des eaux froides et donc évi-

ter les zones où passe le Gulf Stream. Enfin, comme l'églefin ne s'approche que très rarement de la côte, les meilleurs coins de pêche se situent bien au large et les pêcheurs sportifs ont ainsi recours obligatoirement à une embarcation pour le pêcher.



Quand le pêcher ?

L'églefin se nourrit toute l'année ; même si en période de frai,

il s'alimente moins, il continue néanmoins à chasser et il est donc capturable. Il n'y a pas de

► Répartition en France

L'églefin est avant tout un poisson qui vit dans des eaux froides, ce qui explique sa totale absence en Méditerranée. On le trouve en Atlantique et surtout en Manche et en mer du Nord. Bien que présent dans la moitié sud du golfe de Gascogne, sa densité la plus forte sur nos côtes concerne surtout la mer d'Iroise et la Manche Ouest.



période plus propice qu'une autre pour le pêcher car l'églefin n'est pas un poisson migrateur. Les déplacements qu'il effectue, sont de courtes distances, et il les fait en fonction de facteurs naturels nécessaires à son bien-être. Ainsi, on le trouve toujours dans des eaux à forte salinité, entre 32 et 35 ‰, et où

la température varie de 2 à 8 °C. En pratique, le pêcheur doit surtout suivre l'évolution thermique et saline de ses lieux de pêche et se déplacer au cours des saisons. Mais il est évident qu'en ce qui concerne nos zones maritimes, les meilleurs résultats de pêche se font de novembre à février, parfois jusqu'en avril.



Comment le pêcher ?



Il est bien évident qu'on ne peut pêcher des églefins qu'à partir d'une embarcation d'un certain tonnage, assez stable et tenant bien la haute mer. En revanche, dès que le premier églefin est pris, il faut insister sur le même poste car les prises vont se succéder et il est fortement conseillé de noter avec précision les coordonnées du poste et la date de la partie de pêche pour y revenir l'année suivante.

Au mouillage fixe

Une fois arrivé sur la zone de pêche, il faut mettre l'embarcation à l'ancre. Le matériel de pêche est composé d'une canne bateau à anneaux classiques, les anneaux à poulies n'étant pas nécessaires, assez puissante et à scion rigide pour bien transmettre les ferrages car il ne faut pas oublier qu'on pêche profond, et d'un moulinet lourd à tambour tournant garni d'un Nylon en 50/100. Le bas de ligne en 45/100, ayant un émerillon à agrafe JB n° 4 à un bout pour le relier au corps de ligne et étant lesté à l'autre bout par un plomb poire de 300 à 500 g, peut être monté de différentes façons. On peut étager 3 à 5 hameçons n° 1 à 1/0, voire 2/0, tout dépend de la taille des églefins présents sur le "coup"; le montage peut se faire avec des clipots (dessin 1) bien brillants, ce qui attire les églefins, ou en potences directes (dessin 2) avec du fil en 40/100, longues de 30 à

50 cm. Dans ce dernier cas, il est possible d'ajouter une potence juste au-dessus du lest, assez longue, 1 à 1,5 m, pour qu'elle traîne sur le fond. On emploie également des balancelles (dessin 3), comme pour pêcher les morues, ce qui multiplie le nombre des hameçons. Le plus important dans cette technique est d'animer

régulièrement les appâts en levant légèrement le scion de la canne afin de décoller le plomb du fond et de permettre ainsi aux appâts de se déplacer, ce qui provoque l'attaque immédiate des églefins. La touche est nette et le ferrage prompt et puissant. La récupération doit se faire avec prudence, même lentement, surtout si plusieurs églefins sont pris en même temps, car leurs défenses additionnées sont puissantes, même si, pris individuellement, l'églefin n'est pas un grand combattant.

A la dérive

Les montages sont les mêmes, à l'exception de celui avec balancelles; il faut laisser le bateau dériver lentement et le freiner en cas de courant trop fort. Les appâts ondulent avec le déplacement de l'embarcation et la potence de fond traîne son appât, comme un petit poisson

qui se déplace. On peut aussi relever par courtes séquences la ligne pour "faire vivre" un peu plus les esches. Cette forme de dandine attire les églefins qui se regroupent pour attaquer. Enfin, les bons jours, un pêcheur peut prendre des dizaines de poissons; à lui de se contenter du juste nécessaire ou de savoir les remettre à l'eau.

Les appâts

Ils sont nombreux, mais il est préférable d'éviter d'escher des vers qui seront trop vite mangés par le tout-venant. Le mieux est d'appâter avec des gueulins de poissons gras, maquereaux ou orphies, des chairs de petits bivalves ou des petites bouchées d'encornet ou de poulpe. Le meilleur appât est le crabe nageur pour les grosses prises, mais il n'est pas toujours facile de s'en procurer en quantité suffisante.

